

Écllosion

Emportée

J'ai suivi l'inconnu

Silence

Il est apparu

Évadée pour un temps

D'une cité enlisée

Nature, ton retour vital

A élu le cœur d'un loup

Témoin direct

Victime collatérale

Messenger au prédateur

Prétendument plus sage

Que les êtres au différent langage –

Attirée

Je suis sortie

Silence

Le loup est apparu

Par endroits son pelage, d'ambre

S'éclaircit

Le fauvisme le guette

À travers la poussière, empreinte

De ses traces expressément allégées

Je marque et emprunte

Les mêmes sillons en cette forêt par lui
Apprivoisée –

Loup
Tes crocs sont rendus visibles
Par
La blessure de ton flanc
Perçant ta maîtrise
Ta chair saine s'amenuise
Et c'est la rage qui s'y substitue
De ses couteaux
Plaies ouvertes
Que t'ont fait les Hommes ?
Maladie inconnue du règne
De tes aïeux et gènes –

Encerclés
La brume dissimule
Le corps végétal déformé
Assemblage de feuillages
Chœur d'arbres
Qui désormais ne pourront engendrer
Que malformations
Causées par la destruction
Des constructeurs de chaos –

Tu ne m'effraies pas
Je ne suis pas apeurée
Par la meute qui te suit
Et quand je m'en irai
Réintégrer les détours
En ciment, briques, béton
Il semble qu'en moi
Une nouvelle forêt respirera
D'espoir, louveteau
Appelant à la protection
Éclot en tout être de racines -

- Aurélia Gervasoni -

